

Les petits nouveaux de l'Agora

Depuis quelques mois, le site de l'ancien garage Ford Schwaller faisait l'objet d'importants travaux. Entre construction et réhabilitation de locaux, ce sont désormais trois enseignes qui se dressent là. Tour d'horizon de ces nouveaux venus.



Burger king, Cash express et Ozéo cuisines sont les trois nouveaux magasins qui se dressent à la place de l'ancien garage Ford. Photo Thierry Sanchez

Cuisines pour grands ou petits plats

« Nous avons ouvert le 26 octobre. C'est notre premier magasin. » Derrière l'enseigne Ozéo cuisines située rue de la Piscine à Saint-Avold, il y a deux hommes : Gilles Schmitt et David Becker.

Le premier a déjà un passé de cuisiniste, le second était dans la vente de fenêtres en PVC. À quarante-trois ans, les deux hommes ont décidé, fin 2016, d'unir leurs efforts. « Je proposais depuis trois ans à Gilles que nous ouvrons un magasin comme celui-ci à Saint-Avold. À mon sens, il y a un besoin de ce type d'enseigne », détaille David Becker.

Dans la boutique, le mobilier est plein de couleurs et de matières. « La marque Ozéo propose un concept de cuisine qui diffère de l'aspect aseptisé qu'on peut trouver ailleurs. Nous proposons des environnements avec du bois massif, de la céramique, du granit, etc. »

Pour le flâneur qui aurait en projet la réfection de sa cuisine, les deux entrepreneurs ont un mot d'ordre : « Nous souhaitons respecter le budget avant tout. Nous travaillons avec le client pour coller au mieux à son projet. Le cas échéant nous les invitons à revenir afin de leur présenter une vue 3D et affiner leur idée. Ça permet déjà de mieux se projeter. »

Le petit truc en plus de David et Gilles se trouve au fond du magasin. « Nous proposons également un espace d'exposition avec différents modèles de chaise. Cela permet à nos clients de trouver celle qui convient le mieux à leurs envies. »

Des bonnes affaires à l'occasion

Avec leur enseigne Cash express ouverte le 30 octobre dernier au 30 rue de la piscine à Saint-Avold, Christophe Deiana et Geoffrey Geronimus n'en sont pas à leur coup d'essai. À 45 et 30 ans, les deux entrepreneurs gèrent déjà les magasins de Sarreguemines et Forbach.

« Nous avons ouvert le premier magasin en 2013. Geoffrey et moi travaillions dans la vente d'enseignes. J'ai eu l'occasion de travailler quelques fois avec Cash express et à force d'en parler tous les deux, nous nous sommes lancés », se rappelle Christophe Deiana.

Derrière le comptoir, cinq employés sont à l'ouvrage, recueillant les objets dont les clients souhaitent se séparer et les plaçant ensuite en rayon. « Chacun a un peu sa spécialité, que ce soit la musique, les jeux vidéo ou l'électroménager... Jusqu'à vendredi, nous continuons de constituer le stock du magasin avec ce que les gens nous rapportent. Ce n'est qu'à partir de ce jour-là qu'il sera possible de racheter les objets que nous avons. »

Une seule limite au système : « Nous souhaitons racheter au juste prix, mais en revanche nous ne reprenons ni les meubles, ni les vêtements. »

Quand le King arrive en ville

Vers la fin du printemps, l'annonce tombait : Burger king allait bientôt faire partie du paysage naborien. Presque une bénédiction pour ceux qui ne jurent que par cette chaîne de fast-food venue des États-Unis et qui opère un retour en France depuis 2016.

Quelques mois plus tard, ce mercredi 22 novembre, le roi autoproclamé du hamburger inaugurerait son restaurant flamboyant neuf de 412 m². Depuis, les amoureux du whopper — et autres burgers viennent en masse commander leur produit préféré.

Cette succursale est la cinquième à voir le jour sur le territoire mosellan, la dix-septième dans le Grand-Est. Employant soixante-cinq personnes, le fast-food se veut à la fois une alternative à la marque du grand « M » et un rendez-vous familial avec une aire de jeux dédiée aux enfants.

Le restaurant est également doté d'un drive qui permet aux plus pressés d'être servis sans descendre de leur voiture. Les couche-tard ne sont pas oubliés puisqu'il est possible de venir commander jusqu'à 23h en semaine et minuit le week-end.

Textes : David Hourt.